

ROMÉO & JULIETTE, THRILLER MÉDIATIQUE

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE
MISE EN SCÈNE ANNE BARBOT
ET ALEXANDRE DELAWARDE
TRADUCTION ANTOINE ET PASCAL COLLIN

AVEC AURÉLIE BABLED, FIONA CHAUVIN, DANIEL COLLADOS, BENOÎT DALLONGEVILLE, ALEXANDRE DELAWARDE, AUDREY LAMARQUE, DAVID LEJARD-RUFFET, GIANLUCA MATARRESE, JULIET O'BRIEN, PHILIPPE RISLER, ANTOINE ROSENFELD, BENOÎT SEGUIN, MARIE-CÉLINE TUVACHE

Adaptation Anne Barbot, Alexandre Delawarde et Gianluca Matarrese Vidéo et scénographie Annabelle Brunet et Michaël Dusautoy Lumières Fabrice Bihet Combats Eric Nesci

Shakespeare propose dans *Roméo* & Juliette une vision de la Passion qui dépasse les tabous, les constructions culturelles, politiques, historiques... toutes les conventions. Cette lutte épique de la Passion contre les normes sociales nous questionne sur ce qui les conditionne aujourd'hui. La tragédie sera traversée par le prisme des médias, pour révéler les éléments d'un thriller où une jeunesse se consume et où chacun voit son intimité mise à mal. Le collectif de comédiens constitué autour d'Yvonne, *Princesse de Bourgogne* prend le pari de saisir à vif la passion des amants de Vérone, s'appuyant sur un travail de recherche au plateau entamé

INTENTIONS

Le projet Roméo & Juliette, Thriller

médiatique pose la question du dérapage médiatique. Il met au centre de la réflexion dramatique, la provenance, le choix, la diffusion et l'impact des médias au sein de l'histoire de Roméo et Juliette de Shakespeare. En quoi les médias bouleversent-ils notre rapport au secret et à la vie privée ? Comment affectent-ils notre perception, notre connaissance du monde, la formation de notre point de vue et participent-il de manière invisible à nos actions? Comment le caractère partiel de l'information ou les nécessités éditoriales transforment-ils la réalité? Cette présence des médias au cœur du travail, nous a permis d'introduire un autre regard au sein de la fable, une caisse de résonance, un amplificateur des enjeux dramatiques de la pièce. Les événements privés deviennent nationaux; les huis clos du pouvoir, surpris par des micros ou des caméras indiscrètes, éclatent au grand jour. Cette surexposition médiatique renforce le secret de l'amour de Roméo et Juliette.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

L'utilisation des médias nous a contraints à une adaptation qui rend compte de l'urgence dans le traitement de l'information, par des raccourcis dramaturgiques, des coupes qui accélèrent le rythme de l'histoire. L'espace participe à notre recherche sur la frontière ténue entre privé et public... un espace modulable qui nous permet de raconter ce Mythe, parfois tambour battant, parfois dans le plus grand calme et le plus pur isolement. Le spectateur pourra voyager du plateau de télévision d'un esthétisme brillant, coloré, à la sobriété d'un espace parfois totalement théâtral. Si notre parti-pris nécessite la présence de l'audiovisuel en scène comme outil de narration à part entière, aucun élément, aucune image ou réalité extérieure à la scène ne sera présenté. La réalité de cette fable se déroule dans les limites du théâtre pour mieux laisser place à l'imaginaire.

Grâce à la mise en perspective inhabituelle de ce Mythe, nous voulons créer la surprise, l'interrogation, provoquer la réflexion.



LA COMPAGNIE NAR6

Le collectif d'artistes constitué autour d'Anne Barbot et Alexandre Delawarde travaille sur de grands textes qu'il réinterroge à partir de problématiques contemporaines.

Principalement issus du Studio D'Asnières et de l'École Internationale Jacques Lecoq, ils proposent à chaque création, à chaque interprétation, dans les décalages qu'ils créent, l'émergence de points de vue singuliers, de perspec-tives inhabituelles. C'est ce qui fait pour eux la légitimité de l'acte artistique : créer la surprise pour provoquer l'éveil. Depuis la création d'Yvonne, Princesse de Bourgogne en novembre 2011, puis pour la tournée de 65 dates dans toute la France, Nar6 est accompagnée par le Théâtre Romain Rolland, en production déléguée et depuis septembre 2015, la compagnie est en résidence pour trois ans dans l'agglomération du Val de Bièvre.

NOS OUTILS DRAMATURGIQUES

ANNE BARBOT ET ALEXANDRE DELAWARDE

La présence de la vidéo a multiplié les possibilités d'énonciation et nous a ouvert à une polyphonie des formes d'écriture, qui s'articule entre le texte de Shakespeare, la vidéo enregistrée, des matériaux d'écritures contemporaines et antiques, la vidéo et le montage en direct, l'improvisation des comédiens, le langage de la technique audiovisuelle... autant de possibilités pour inventer une écriture singulière.

MONTAGE EN DIRECT

Nos caméras filment et enregistrent des images prises en direct lors de la représentation, pour pouvoir les réutiliser durant la même représentation afin de proposer une réflexion concrète sur la question du montage et de l'habillage audiovisuel. Notre volonté est de raconter le Mythe et de jouer avec des décalages médiatiques, de mettre à jour certains mécanismes télévisuels, de montrer que toute présentation est une question de point de vue.

MULTI CAM

Grâce aux nouvelles technologies de montage, nous avons la possibilité de reproduire de manière simplifiée un plateau de télévision en multi caméras. Notre intention dans cette proposition scénique est de trouver la théâtralité de la technique audiovisuelle, mais aussi de proposer, en même temps, l'image en direct et ses à-côtés, telle une mise à nu pour démystifier l'image médiatique.

LANGAGE DU CORPS

Alors que les corps adultes ne laissent que peu de place à l'expression de l'émotion; l'adolescent se laisse emporter, et se doit d'une certaine manière, d'être excessif, transgressif: ce corps tout préoccupé de lui-même, cherchant à découvrir qui il est et ce qu'il veut. Notre écriture gestuelle naviguera entre réalisme et onirisme, où violence et désir seront chorégraphiés.

LA VÉRITÉ DES FACTEURS DE RÊVES

ANNE BARBOT ET ALEXANDRE DELAWARDE

Pour mieux se promouvoir, la télévision devient autoréférentielle... La télé-réalité, par exemple, exploite ses propres produits et emprunte les codes de la fiction et du documentaire pour produire du contenu qui a les apparences du réel... Il en est de même dans la scriptedreality (réalité scénarisée) qui prend racine depuis quelques années en France: la ménagère de moins de cinquante ans rêve-t-elle devant un marseillais ou un Ch'timi qui réalise le projet d'une vie entière? À la base de tout récit, il y a toujours une priorité et le public ne demande qu'une chose: la vérité. Nous pensions savoir comment tout cela fonctionne, quels sont les mécanismes qui règnent dans le processus de création de contenu, mais ce n'est pas si simple. Quand nous avons commencé à travailler sur le sujet, nos comédiens

ont fait appel à leur expérience de spectateur et nous avons senti que nous tombions rapidement dans le cliché, dans l'anecdote et les préjugés... Nous avons eu besoin d'interroger des journalistes, caméramans, monteurs, producteurs et de faire immersion, d'enquêter au sein de ce monde parallèle. Nous voulions découvrir les étapes de ce processus de production de contenu, les manières de transposer le réel en une matière audiovisuelle accessible à tout le monde... Pour retrouver une dynamique POP propre à Shakespeare; le POP entendu comme POPulaire sera au centre de notre recherche. Shakespeare, dramaturge du Globe, proposait des billets à 1 penny, et devait divertir et émouvoir le spectateur moyen: le vendeur de souliers du marché de Covent Garden qu'il fallait faire revenir la semaine d'après.

JOUER AVEC LE DIRECT LE POINT DE VUE DES VIDÉASTES

ANNABELLE BRUNET ET MICHAËL DUSAUTOY, COLLECTIF QUATRE AILES

Comme des icônes religieuses, mais débarrassées de toute spiritualité, les images diffusées sur les écrans du quotidien nous inondent de leur lumière irradiante. Mais leur contenu trop souvent racoleur nous plonge finalement dans une forme d'obscurité.

Le monde qui nous entoure se déréalise, peu à peu caché, masqué, tronqué par des images qui le recouvrent. Le monde réel devient moins attrayant, plus fade que les images qui nous fascinent toujours plus.

Notre recherche porte essentiellement sur la relation entre l'image vidéo qui, selon notre approche, est davantage du côté du fantôme, du rêve, et le temps de la représentation vécu par le specta-teur qui est davantage du côté du réel, du concret.

Nous joignons notre recherche à la compagnie Nar6, car audelà de la réflexion sur les médias, ce spectacle a pour singularité de pousser à l'extrême la confrontation entre le réel et sa fiction. Ici, il ne s'agit pas de transformer le réel, mais précisément l'inverse. La fiction devient « plus que réelle » en se répandant dans le flux des différents médias.





CRÉATION 2015

7 novembre 2015

Ecam — Théâtre du Kremlin-Bicêtre

TOURNÉE2015/2016

13 novembre 2015

Chevilly-Larue — Théâtre André Malraux

20 et 21 novembre 2015

La Grange Dimîère — Théâtre de Fresnes

du 26 novembre au 5 décembre 2015

Villejuif — Théâtre Romain Rolland

16 et 17 février 2016

Salle Jacques Brel — Pantin

Mardi 3 mai 2016

L'Onde — Vélizy-Villacoublay

TOURNÉE 2016/2017

15 novembre 2016 à 20H30 THÉÂTRE EDWIGE FEUILLÈRE Vesoul (70)

30 novembre 2016 à 20H30 FONTENAY-EN-SCÈNE

FONTENAY-EN-SCENE Fontenay-sous-Bois (94)

9 décembre 2016 à 20H30 L'IMPRÉVU Saint-Ouen l'Aumône (95)

24 avril 2017 à 20H30

CARRÉ MAGIQUE pôle national des arts du cirque en Bretagne Lannion (22)

NAR6 en résidence dans le Val-de-Bièvre

42 rue de Cauchy – 94110 Arcueil correspondance : 30 rue Falguière - 75015 Paris cie.narcisse@free.fr

www.nar6.fr

CONTACT

DIFFUSION NAR6

Gabriel BUGUET

prod@nar6.fr

06 38 66 46 78